



Jacobus Vrel. Enigmatique précurseur de Vermeer

Jacobus Vrel
*Femme assise regardant un enfant
par la fenêtre*
Huile sur panneau. – 45,7 x 39,1 cm
Fondation Custodia,
Collection Frits Lugt, Paris

Fondation
Custodia

17 juin
17 sept.
2023

EXPOSITION À LA FONDATION CUSTODIA du 17 juin au 17 septembre 2023

Jacobus Vrel. Énigmatique précurseur de Vermeer

Après une étape initiale au Mauritshuis de La Haye, la Fondation Custodia accueille du 17 juin au 17 septembre 2023 l'exposition *Jacobus Vrel. Énigmatique précurseur de Vermeer*.

Cette première présentation monographique consacrée au peintre rassemble ses œuvres majeures disséminées dans les plus grands musées – Amsterdam, Bruxelles, Détroit, Munich, Vienne... – et dans de prestigieuses collections particulières. On y voit aussi, bien entendu, l'une des scènes de genre les plus connues et surprenantes du peintre qui est conservée à la Fondation Custodia [fig. 1].

Cet évènement se tient en parallèle de l'exposition *Rein Dool. Les dessins*, présentée auparavant au Dordrechts Museum.

L'ÉTAPE PARISIENNE DE L'EXPOSITION est très différente de celle du Mauritshuis car la sélection d'œuvres de Jacobus Vrel a été enrichie de neuf tableaux et de l'unique dessin connu de l'artiste. Ce dernier se devait d'être présent dans les salles de la « maison de l'art sur papier » ainsi que Ger Luijten, notre regretté directeur, aimait à décrire la Fondation. En outre, la Fondation Custodia propose une immersion dans le Siècle d'or hollandais afin de mettre en relief l'originalité de Vrel : un choix de tableaux, de dessins et de gravures issus de sa propre collection est complété par de très beaux prêts de la Alte Pinakothek de Munich, du Mauritshuis, du Rijksmuseum et d'autres musées allemands et néerlandais.



1. Jacobus Vrel
Femme saluant un enfant à la fenêtre
Huile sur bois. – 45,7 × 39,2 cm
Paris, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, inv. 174

À première vue, rien ne semble relier Jacobus Vrel au célèbre Johannes Vermeer hormis leurs initiales « JV ». Pourtant, nombre de leurs tableaux partagent un même calme contemplatif, le rôle central joué par des figures féminines et, bien souvent, un certain mystère. Ainsi, beaucoup d'œuvres de Jacobus Vrel furent longtemps attribuées à Vermeer. Inconnues du grand public, elles intriguent et fascinent les historiens d'art depuis plus d'un siècle. Qui était donc ce mystérieux peintre du XVII^e siècle hollandais ?



2. Jacobus Vrel

Femme à la fenêtre, daté 1654
Huile sur bois. – 66,5 × 47,4 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum, inv. GG 6081
© KHM-Museumsverband



3. Jacobus Vrel

Paysage avec deux hommes et une femme conversant, avant 1656
Huile sur bois. – 37 × 28 cm
Vienne, Kunsthistorisches Museum, inv. GG 580
© KHM-Museumsverband

Vrel l'énigmatique

Rien n'est connu de la vie de Jacobus Vrel. Seul un de ses tableaux porte une date : « 1654 », que l'on peut lire dans la partie gauche de la *Femme à la fenêtre* de Vienne, juste après le nom « J. Frel » [fig. 2]. Ici, la signature de Vrel ne se détache pas sur le blanc d'un morceau de papier tombé sur le sol de la composition, contrairement à la majorité de ses scènes d'intérieur. Car Jacobus Vrel a signé ou monogrammé presque toutes ses œuvres connues. Étrangement – mais tout semble étrange chez Vrel – il orthographe son patronyme de façons très variées : « J. Frel », comme à Vienne, « Vrel », « Vrell », « Vrelle », voire « Veerlle ». Dans l'intérieur d'église et la *Vieille femme lisant* [fig. 6], il donne également son prénom en toutes lettres : « Jacobüs Vreel ».

On ne connaît que quarante-cinq œuvres de sa main : un unique dessin et quarante-quatre tableaux, tous peints sur panneaux de bois. Le catalogue raisonné établi par l'équipe scientifique internationale qui a porté ce projet les a tous répertoriés dans la monographie consacrée à Jacobus Vrel, publiée au printemps 2021. L'étape parisienne de l'exposition présente le dessin et vingt-deux de ces tableaux, soit plus de la moitié de la production connue de l'artiste.

En dehors de ses œuvres, nous disposons d'un seul document contemporain mentionnant le peintre. Il est d'une grande importance car il nous informe que trois tableaux de Vrel se trouvaient dans une prestigieuse collection de peintures du XVII^e siècle. Il s'agit de celle de l'archiduc Leopold Wilhelm, gouverneur des Pays-Bas du Sud (l'équivalent de l'actuelle Belgique) alors sous la tutelle de l'Espagne des Habsbourg. Lorsque s'achevèrent ses fonctions à Bruxelles, l'archiduc rentra à Vienne et y fit envoyer sa vaste collection. C'est là qu'un inventaire détaillé fut rédigé en 1659 où l'on trouve « Deux pièces de même

format à l'huile sur bois, dans l'une une cheminée hollandaise auprès de laquelle est assise une femme malade, et dans l'autre une femme qui regarde par la fenêtre. [...] Originaux de Jacob Frell. » et plus loin « Une huile sur bois, où l'on voit deux paysans et une paysanne. Par Jakob Fröll ». Dans l'inventaire aussi, le nom du peintre fut donc orthographié de deux manières différentes.

Les deux premiers tableaux furent facilement identifiés dès la fin du XIX^e siècle comme étant celui du Kunsthistorisches Museum de Vienne [fig. 2] – dont le cœur est justement constitué de la fameuse collection de Leopold Wilhelm – et son pendant vendu par le musée et aujourd'hui dans la Leiden Collection à New York.

Le troisième tableau avait en revanche été perdu de vue et c'est l'une des nouveautés apportées par le projet de recherches mené pour l'exposition que d'avoir permis l'identification du seul paysage connu de la main de Jacobus Vrel [fig. 3]. Il est lui aussi conservé au musée de Vienne mais était depuis le XVIII^e siècle attribué à l'artiste Johannes Lingelbach (Francfort 1622 – 1674 Amsterdam).

Si l'absence d'information sur le peintre – en dépit de ces trois œuvres dans la collection de Leopold Wilhelm – n'avait pas suffi à rendre perplexes les historiens de l'art, les tableaux de Jacobus Vrel les ont aussi mis à l'épreuve. Ils sont en effet difficiles à placer au sein de la production picturale hollandaise. Ses vues de rues semblent offrir une plongée dans la vie urbaine des Pays-Bas du XVII^e siècle, mais elles intriguaient par leurs



6. Jacobus Vrel
Vieille femme à sa lecture, un garçonnet derrière la vitre
Huile sur bois. – 54,5 × 40,7 cm
The Orsay Collection



4. Jacobus Vrel
Scène de rue animée
Huile sur bois. – 39 × 29,3 cm
Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen,
Alte Pinakothek, inv. 16502

architectures inclassables. Dans la *Scène de rue animée* acquise récemment par la Alte Pinakothek de Munich, la gamme monochromatique et les accents géométriques paraissent même d'une étonnante modernité [fig. 4].

De plus, ces représentations n'ont pas d'équivalent dans la peinture de vues de villes, un genre qui se développe surtout dans la seconde moitié du Siècle d'or. Vrel choisit en effet de dépeindre des ruelles anonymes avec des personnages simples – ni riches, ni pauvres – contrairement à ses confrères [fig. 5].

Quant aux scènes d'intérieur peintes par Vrel, elles sont également difficiles à ordonner dans l'art hollandais. Ces pièces vides d'objet – à l'exception du morceau de papier au sol qui porte sa signature, délimitées par des murs tout aussi vides et une fenêtre derrière laquelle on distingue une pâle figure d'enfant émergeant de l'obscurité, sont sans équivalent dans l'art de son siècle [fig. 1 et 6].



7. Jacobus Vrel

Intérieur, femme peignant une fillette, un garçon près de la porte

Huile sur bois. – 55,9 × 40,6 cm

Détroit, The Detroit Institute of Arts, don de The Knoedler Galleries, 1928, inv. 28.42

Vermeer du pauvre » est l'une des analyses les plus fines du travail du peintre « chroniqueur des petites gens des villes ». Constatant combien Vrel se distingue de ses confrères hollandais, Jean Clair montre que ses choix formels se rapprochent de ceux de Vermeer : aucune perspective plongeant dans les rues environnantes, dans des enfilades et des pièces qui s'emboîtent. Enfin, Jean Clair insiste très justement sur le refus de Vrel de « se laisser enfermer dans un réalisme étroit » permettant ainsi aux spectateurs d'accéder à une forme de « ravissement intemporel ».

Le projet international de recherche : La Haye – Munich – Paris

C'est pour tenter de percer le mystère de Jacobus Vrel que la Alte Pinakothek de Munich, la Fondation Custodia et le Mauritshuis ont uni leurs forces et entrepris un projet de recherche international dès 2018. L'exploration des archives confiée à Piet Bakker, l'un des grands spécialistes néerlandais dans ce domaine, n'a hélas livré aucune information sur les lieux de naissance et de décès ni sur l'activité du peintre.

En revanche, les analyses dendrochronologiques mises en œuvre pour ce projet (c'est-à-dire la datation des panneaux de bois sur lesquels sont peints les tableaux) ont établi que Vrel avait créé ses premières vues de villes autour de 1635 et ses scènes d'intérieurs vers 1650. Cela en fait donc, non pas un suiveur comme on l'a longtemps présumé, mais bien un précurseur de Vermeer.

Vrel était généralement placé dans l'école de Delft, mais il convient désormais de l'imaginer actif dans l'est des Pays-Bas. Les historiens de l'urbanisme et de l'architecture Boudewijn Bakker et Dirk Jan de Vries ont montré que certaines des vues de villes peintes par Vrel – comme le tableau de Hambourg [fig. 8] –

D'autres intérieurs, plus proches sans doute des scènes de genre hollandaises auxquelles nous sommes accoutumés, s'en distinguent cependant par leurs figures féminines vues de dos, dont l'expression échappe au spectateur, comme dans les compositions de Vienne [fig. 3], de Bruxelles et de Lille. Dans le très beau tableau de Détroit [fig. 7], un garçonnet observe par une porte à deux battants un ailleurs qui demeure hors-champ tandis qu'une femme cherche des poux dans la chevelure d'une fillette et se détache sur un grand pan de mur vide d'une audacieuse modernité.

La palette restreinte, la sobriété et le silence qui se dégagent de ces scènes ont bien souvent fait comparer Jacobus Vrel au peintre danois Vilhelm Hammershøi (1864 – 1916). C'est certainement le caractère intemporel de ses œuvres qui attira Jean Clair au début de sa brillante carrière consacrée à l'art du XX^e siècle. Son article de 1968 « Jacobus Vrel, un



8. Jacobus Vrel

Scène de rue avec une boulangerie près d'un rempart

Huile sur bois. – 50 × 38,5 cm

Hambourg, Hamburger Kunsthalle, inv. 228

présentent des éléments qui sont tirés de la topographie et des bâtiments de la ville de Zwolle, charmante cité où naquit le grand peintre Gerard ter Borch (1617 – 1681). C'est peut-être ce dernier qui fut le lien entre Vrel et Vermeer car un document d'archive atteste que Ter Borch et Vermeer se connaissaient.

La monographie publiée en mai 2021 est le fruit de la collaboration des trois institutions (p. 9). Dans les nombreux essais et le catalogue raisonné de l'œuvre de Jacobus Vrel sont présentés tous les résultats des recherches menées par et sous la houlette de Quentin Buvelot, conservateur au Mauritshuis (La Haye), Bernd Ebert, conservateur en chef des peintures baroques allemandes et hollandaises de la Alte Pinakothek (Munich) et Cécile Tainturier, conservatrice à la Fondation Custodia (Paris).

Jacobus Vrel et le Siècle d'or hollandais

Afin de mieux faire comprendre l'originalité des œuvres de Jacobus Vrel, la Fondation Custodia consacre trois salles de son exposition aux contemporains hollandais du peintre qui ont traité des sujets similaires : vues de villes et scènes de genre.

Si les représentations urbaines de Vrel n'ont pas d'équivalent dans l'art des Pays-Bas, il est pourtant le premier peintre du Siècle d'or à avoir choisi pour sujet des vues de rues et de bâtiments sans aucun événement historique ou marquant. C'est un type de peintures qui allait connaître un développement important dans la seconde moitié du XVII^e siècle avec des artistes qui se spécialisent dans ce genre comme Jan van der Heyden (1637 – 1712) ou les frères Gerrit (1638 – 1698) et Job Berckheyde (1630 – 1693). De ce dernier, l'exposition montre un tableau évoquant les canaux bordés d'arbres de la ville de Haarlem prêté par le Mauritshuis. De la fabuleuse collection du musée de La Haye vient aussi la *Vue d'un marché* par Egbert van der Poel (1621 – 1664), un artiste qui, comme Vrel, se spécialise dans les représentations urbaines et les scènes de genre.



10. Pieter Janssens, dit Elinga (1623 – 1682)
Femme à sa lecture, vers 1665-1670
Huile sur toile. – 75,5 × 63,5 cm
Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen,
Alte Pinakothek, inv. 284

Les vues de villes furent aussi très prisées des dessinateurs hollandais et plusieurs feuilles remarquables de la Fondation Custodia et du Rijksmuseum mettent leur art en lumière. Le visiteur de l'exposition saisira ainsi combien les ruelles peintes par Jacobus Vrel tiennent une place à part dans la production néerlandaise.

En revanche, lorsqu'il dépeint des intérieurs, Vrel fait appel à un répertoire de motifs déjà bien en place dans l'art hollandais. Ses figures de femmes cuisinant, cousant, au chevet d'une malade ou s'occupant d'enfants ont de nombreux parallèles, comme le montre l'exposition. Pour évoquer les artistes Esaias Boursse (1631 – 1672) et Quiringh van Brekelenkam (après 1622 – après 1669) [fig. 9], les peintures de la Fondation Custodia sont complétées par les généreux prêts du Rijksmuseum, du musée de Bonn

et de la Alte Pinakothek de Munich. Cette dernière envoie également à Paris son magnifique tableau de Pieter Janssens, dit Elinga (1623 – 1682) [fig. 10] dont les intérieurs peuplés de figures féminines invitent à une même rêverie que ceux de Vrel.

Quant au Mauritshuis, il a accepté de prêter l'un de ses tableaux iconiques de Gerard ter Borch (1617 – 1681) : *La Chasse aux poux* [fig. 11] normalement exposé dans la salle des Vermeer à La Haye. On y retrouve le thème de l'épouillage maternel de la composition de Vrel conservée à Détroit [fig. 7] mais traité par Ter Borch de façon plus intimiste avec une attention toute particulière accordée aux expressions des visages et à la description des étoffes.

Les arts graphiques ne sont pas en reste pour cet éloge du quotidien que les artistes hollandais du XVII^e siècle ont offert à la postérité. La Fondation Custodia est riche de dessins de Rembrandt évoquant la vie des femmes, probablement à l'origine conservés par le maître dans un album consacré à ce thème. On peut admirer le plus beau d'entre eux – unanimement reconnu comme l'une des feuilles majeures de l'artiste. Rembrandt y représente sa femme, Saskia, alitée, sans doute pendant l'une de ses grossesses [fig. 12]. Le motif de la malade allongée dans un lit



11. Gerard ter Borch (1617 – 1681)
La Chasse aux poux, vers 1652-1653
Huile sur bois. – 33,2 × 28,7 cm
La Haye, Mauritshuis, acquis avec le soutien de la Vereniging Rembrandt, inv. 744

clos est dépeint dans le tableau de Vrel du musée d'Anvers, mais faute d'information biographique on ne saurait dire s'il s'agit ici aussi d'une évocation émouvante de la vie intime du peintre comme chez Rembrandt.



14. Nicolaes Maes (1634 – 1693) (attribué à)
Femme accoudée à une porte
Plume et encre brune, lavis brun, gris et jaune, gouache blanche. – 154 × 149 mm
Amsterdam, Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet, acquis avec le soutien de la Vereniging Rembrandt, inv. RP-T-1889-A-2043

Aux côtés des dessins et gravures sélectionnés dans la collection de la Fondation Custodia sont exposés de nombreux prêts du Rijksmuseum, comme la série de la graveuse Geertruydt Roghman (1625 – 1651) qui présente de frappantes similarités avec certaines scènes de Vrel [fig. 13]. On peut aussi admirer le dessin dans lequel une femme vue de dos se penche par l'ouverture d'une porte à deux battants [fig. 14], un motif très prisé par Vrel. Longtemps attribuée à Rembrandt, cette feuille est aujourd'hui donnée à Nicolaes Maes (1634 – 1693), l'un de ses brillants

élèves qui, lui aussi, a bien souvent représenté des femmes dans l'intimité de leur foyer ainsi que l'attestent d'autres dessins exposés de l'artiste.

Tous ces prêts des musées néerlandais et allemands qui parachèvent la sélection d'œuvres issues de la collection de la Fondation Custodia évoquent la production du Siècle d'or hollandais au sein de laquelle Jacobus Vrel s'intègre et se distingue.



Pour en savoir plus sur Vrel et Vermeer

De nombreux tableaux de Jacobus Vrel furent longtemps attribués à Vermeer. Certaines de ses œuvres passèrent en vente dès le XVIII^e siècle sous le nom du grand peintre de Delft, comme la *Scène de rue avec une boulangerie* de la Kunsthalle de Hambourg [fig. 8]. Elle était d'ailleurs toujours attribuée à Vermeer lorsqu'elle fut acquise par le musée en 1888.

La suite de l'histoire est écrite par un Français : le critique d'art Théophile Thoré-Bürger, bien connu des amateurs et spécialistes d'art hollandais car il contribua à faire sortir Frans Hals et Johannes Vermeer de l'oubli. Après une visite au Mauritshuis, durant laquelle il tombe en extase devant la *Vue de Delft*, Thoré-Bürger se passionne pour celui qu'il appelle désormais le « sphinx de Delft ». À l'issue de ses recherches pour tenter de reconstituer son œuvre, Thoré-Bürger publie son fameux article dans la *Gazette des Beaux-Arts* en 1866 dans lequel il établit la liste des tableaux qu'il attribue à Vermeer. Au sein de ce corpus, Thoré a intégré nombre de peintures de Jacobus Vrel, comme la *Vieille femme à sa lecture* [fig. 6] et plusieurs « ruelles », ainsi qu'il nommait ses vues de villes.

Le critique d'art était aussi collectionneur et ne possédait pas moins de quatre tableaux de Jacobus Vrel. Deux d'entre eux sont présentés à l'exposition : l'exquise scène du musée de Worms et la *Scène de rue* du Rijksmuseum [fig. 5]. Ce dernier l'acquit peu après la vente après décès de la collection du critique français et c'est ce tableau qui fut à l'origine de la reconstitution de l'œuvre de Jacobus Vrel.

Pour le spectateur du XXI^e siècle, il peut sembler étrange que l'on ait pu confondre la production picturale de Vrel avec celle de Vermeer. Mais nous sommes aujourd'hui submergés d'images de tableaux. Il n'a jamais été aussi facile de se faire à distance une idée relativement fiable d'une œuvre, grâce à la qualité toujours croissante des photographies digitales. Les experts et historiens d'art du XIX^e siècle ne pouvaient se reposer que sur leur mémoire visuelle et, dans le meilleur des cas, sur des reproductions en noir et blanc, souvent elles-mêmes gravées par des artistes. La palette monochromatique d'un Vrel et celle chatoyante de Vermeer étaient rendues de façon similaire dans ces images. Ce qui pouvait être véhiculé en revanche était l'atmosphère, l'esprit des tableaux. Et c'est en cela que Vermeer s'approche de Vrel, au point que l'on peut penser qu'il s'en est peut-être inspiré.

Étape de l'exposition à La Haye

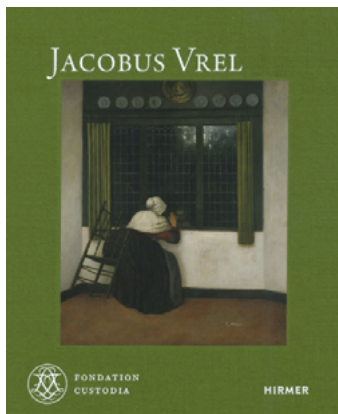
La première étape de l'exposition au Mauritshuis à La Haye a été présentée du 16 février au 29 mai 2023.

Mauritshuis

L'exposition monographique sur Jacobus Vrel devait à l'origine également être présentée à la Alte Pinakothek de Munich à l'automne 2020. Puis elle aurait dû ouvrir à la Fondation Custodia en janvier 2021 avant d'aller pour sa troisième étape au Mauritshuis à la fin du printemps. La pandémie de Covid-19 en a décidé autrement car l'exposition de Munich a dû être annulée et les deux autres reportées de deux ans.

Monographie

L'exposition est accompagnée de la monographie sur le peintre publiée en 2021 :



Quentin Buvelot, Bernd Ebert et Cécile Tainturier (dir.)

Jacobus Vrel. Peintre du mystère

Munich, Hirmer Publishers, 2021

256 p., 224 illustrations couleur, 26,5 × 21,5 cm, relié, en français

ISBN 978 3 7774 3588 6

39,90 €

[existe également en anglais]

DEUX EXPOSITIONS À LA FONDATION CUSTODIA

du 17 juin
au 17 septembre 2023
Fondation Custodia,
Paris

Renseignements pratiques

EXPOSITIONS

Jacobus Vrel. Énigmatique précurseur de Vermeer
Du 17 juin au 17 septembre 2023

Rein Dool. Les dessins
Du 17 juin au 17 septembre 2023

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 16 juin 2023 de 10h à 11h30

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 16 juin 2023 de 18h à 20h30

HEURES D'OUVERTURE

Durant les périodes d'exposition : tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

TARIFS

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 €
Le billet d'entrée donne droit à la
visite des 2 expositions

LIEU

Fondation Custodia
121, rue de Lille – 75007 Paris
www.fondationcustodia.fr

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)
Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

VISITES GUIDÉES

Des visites guidées de l'exposition *Jacobus Vrel. Énigmatique précurseur de Vermeer* sont
organisées aux dates suivantes : samedi 24 juin à 12h30, mardi 4 juillet à 12h30,
jeudi 13 juillet à 12h30, mercredi 6 septembre à 12h30.

Tarif : droit d'entrée de l'exposition. Inscriptions par e-mail à visites@fondationcustodia.fr,
dans la limite de 2 places par réservation.

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède
contact@gbcom.media
Tél : +33 (0)1 75 43 46 80

COMMUNICATION PAYS-BAS ET BELGIQUE

Noepy Testa
noepy@entesta.nl
Tél : +31 (0)6 29 14 10 54

Heidi Vandamme
bureau@heidivandamme.nl
Tél : +31 (0)6 29 53 26 86



1



2



3

Visuels disponibles pour la presse

Jacobus Vrel. Énigmatique précurseur de Vermeer

1. Jacobus Vrel

Femme saluant un enfant à la fenêtre

Huile sur bois. – 45,7 × 39,2 cm

Paris, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, inv. 174

2. Jacobus Vrel

Femme à la fenêtre, daté 1654

Huile sur bois. – 66,5 × 47,4 cm

Vienne, Kunsthistorisches Museum, inv. GG 6081

© KHM-Museumsverband

3. Jacobus Vrel

Paysage avec deux hommes et une femme conversant, avant 1656

Huile sur bois. – 37 × 28 cm

Vienne, Kunsthistorisches Museum, inv. GG 580

© KHM-Museumsverband



4. Jacobus Vrel

Scène de rue animée

Huile sur bois. – 39 × 29,3 cm

Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen,
Alte Pinakothek, inv. 16502



5. Jacobus Vrel

Scène de rue, femme assise sur un banc
Huile sur bois. – 36 × 27,5 cm
Amsterdam, Rijksmuseum, inv. SK-A-1592



6. Jacobus Vrel

Vieille femme à sa lecture, un garçonnet derrière la vitre
Huile sur bois. – 54,5 × 40,7 cm
The Orsay Collection



7. Jacobus Vrel

Intérieur, femme peignant une fillette, un garçon près de la porte
Huile sur bois. – 55,9 × 40,6 cm
Déroit, The Detroit Institute of Arts, don de The Knoedler
Galleries, 1928, inv. 28.42



8. Jacobus Vrel

Scène de rue avec une boulangerie près d'un rempart
Huile sur bois. – 50 × 38,5 cm
Hambourg, Hamburger Kunsthalle, inv. 228



9. Quiringh Brekelenkam

(après 1622 – après 1669)
Deux enfants auprès d'une vieille femme tranchant du pain, vers 1650-1660
Huile sur bois. – 31,3 × 41,3 cm
Paris, Fondation Custodia, Collection
Frits Lugt, inv. 4775



10. Pieter Janssens, dit Elinga (1623 – 1682)
Femme à sa lecture, vers 1665-1670
Huile sur toile. – 75,5 × 63,5 cm
Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen,
Alte Pinakothek, inv. 284



11. Gerard ter Borch (1617 – 1681)
La Chasse aux poux, vers 1652-1653
Huile sur bois. – 33,2 × 28,7 cm
La Haye, Mauritshuis, acquis avec le soutien de la Vereniging Rembrandt, inv. 744



12. Rembrandt Harmensz van Rijn, dit Rembrandt (1606 – 1669)
Intérieur avec Saskia alitée, vers 1640-1641
Plume et encre brune, lavis brun et gris, corrections à la gouache blanche. – 142 × 177 mm
Paris, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, inv. 266



13. Geertruydt Roghman (1625 – 1651)
Une femme nettoyant des ustensiles de cuisine
Gravure au burin. – 213 × 171 mm
Amsterdam, Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet,
don de F. G. Waller, Amsterdam, inv. RP-P-1939-571



14. Nicolaes Maes (1634 – 1693) (attribué à)
Femme accoudée à une porte
Plume et encre brune, lavis brun, gris et jaune, gouache blanche.
– 154 × 149 mm
Amsterdam, Rijksmuseum, Rijksprentenkabinet, acquis avec
le soutien de la Vereniging Rembrandt, inv. RP-T-1889-A-2043